

## Projet de recherche - Cognition incarnée et émotion : Esquisse d'une théorie énaactive des émotions

À l'aide de Pierre Poirier et Denis Fisette, je compte réaliser un projet qui porte sur la cognition incarnée et les émotions. Plus précisément, ce projet porte sur le nouveau paradigme des sciences cognitives et appliquera le cadre conceptuel de ce nouveau paradigme au cas particulier qu'est l'étude des émotions. Le contexte des sciences cognitives en est un de transition (Chemero, 2009). Un changement de paradigme s'effectue présentement dans les sciences cognitives remplaçant le vieux paradigme, cognitivisme, par un nouveau paradigme, l'énaactivisme (Di Paolo, 2014). Depuis maintenant plusieurs années, le cognitivisme a influencé notre conception de la cognition comme étant un processus de traitement de l'information ressemblant au genre de computation qui est effectué par un ordinateur (Ramsey, 2012). Ce mémoire vise à démentir cette métaphore et à souligner que la cognition est d'emblée une évaluation affective de notre environnement. Autrement dit, la cognition c'est l'habileté pratique et affective qu'a un organisme de faire sens de son environnement (Varela et Coll. 1991 ; Thompson, 2007 ; Colombetti, 2014 ; De Haan, 2020). Mon mémoire s'inscrit donc dans ce contexte et participe par le fait même à cette transition paradigmatique (Kuhn, 2012 ; Di Paolo, 2014).

Tout d'abord, il sera question de montrer qu'elles sont les conséquences philosophiques du nouveau paradigme (Gallagher, 2018). Par la suite, nous appliquerons les considérations qui auront été soulevées aux cas particuliers qu'est l'étude des émotions (Hutto, 2012 ; Colombetti, 2014 ; Prinz et Shargel, 2018). Dans cette section, nous verrons notamment un des problèmes phare soulevés par les partisans du cognitivisme qui est celui de la normativité de la cognition (Clark et Toribio, 1997 ; Hufendiek, 2016). Ce problème souligne qu'il est impossible d'expliquer, sans faire appel à la notion de représentation mentale, comment la fonction primaire d'un système cognitif fait pour réussir ou échouer, c'est-à-dire être correct ou incorrect. Un état mental, notamment une émotion, a pour fonction d'être correct ou incorrect selon qu'il est dans une relation de correspondance entre l'objet représenté et l'objet réel auquel cet état réfère. Un épisode de peur est correct seulement si l'objet représenté lors de cette expérience correspond à un objet qui est réellement épeurant (Hufendiek, 2016). Le cas des émotions est alors utilisé comme prétexte pour répondre à ce problème puisque ce phénomène, nous argumenterons, est mieux expliqué par l'énaactivisme et sa vision non représentationnelle de la cognition. Ce mémoire part de la prémisse que le vieux paradigme des sciences cognitives n'arrive pas à rendre compte de plusieurs phénomènes affectifs, dont les émotions (Colombetti, 2014). Le problème du cognitivisme est qu'il s'est perdu dans sa métaphore de l'esprit en tant qu'ordinateur puisque les ordinateurs n'ont pas de vie affective, ils ne se soucient donc de rien du tout (Haugeland, 1979). L'énaactivisme est mieux équipé pour rendre compte de notre vie affective, nous argumenterons, puisqu'il refuse la comparaison entre computation et cognition soulignant plutôt le fondement affectif et pragmatique de toute forme de cognition. Nous croyons que les émotions sont mieux expliquées par l'énaactivisme puisqu'il permet de mettre l'accent sur la relation dynamique et affective entre les habiletés pratiques d'un organisme et la structure de l'environnement dans lequel il est situé (De Haan, 2020 ; Withagen, 2022). La fonction primaire d'un système cognitif est alors de guider un organisme le plus adéquatement possible dans son interaction avec son environnement, notamment en lui permettant de faire sens de cet environnement (Rietveld et Kiverstein, 2015). Par le fait même, cette fonction peut échouer ou réussir, être correcte ou incorrecte, parce que la relation entre l'agent et son environnement est *troublée* notamment par la structure de l'environnement elle-même ou encore à cause de mécanismes qui sont mal-adaptés à la perception de celui-ci (Withagen, 2022).

Notre approche philosophique sera purement théorique, bien qu'elle ait des conséquences pour les futures recherches expérimentales. L'importance de cette recherche ne peut manquer d'être soulignée. Une révolution s'opère présentement dans le domaine des sciences cognitives qui, à notre avis, aboutira à un changement complet de notre façon de concevoir la cognition (Chemero, 2009). L'étude de l'esprit a vécu plusieurs révolutions radicales en passant par la psychanalyse et le béhaviorisme pour se rendre jusqu'au cognitivisme (Miller, 2003). Aussi modeste que sa contribution puisse apparaître, le présent mémoire tient donc à participer à la prochaine révolution qui prend présentement cours dans ce domaine en soulignant la fertilité de ce nouveau paradigme pour l'étude de notre vie affective.

## Citations et Bibliographie

- Clark, Andy et Josefa Toribio. 1994. *Doing without representing*. *Synthese review*, Vol. 101, no. 4, p. 401-433.
- Chemero, Antony. 2009. *Radical embodied cognitive sciences*. Cambridge et Londres : Presses du MIT, 245 p.
- Colombetti, Giovanna. 2014. *The feeling body: affective science meets the enactive mind*. Cambridge: Presses du MIT, 261 p.
- De Haan, Sanneke. 2020. *An enactive approach to psychiatry*. *Philosophy, psychiatry and psychology*, Vol. 27, no. 1, p. 3-25.
- Di Paolo, Ezequiel (dir.). 2014. *Enaction : Toward a new paradigm for cognitive science*. Denver: Bradford, 488 p.
- Gallagher, Shaun (dir.). 2018. *The Oxford handbook of 4E cognition*. Oxford: Presses de l'université Oxford, 952 p.
- Haugeland, John. 1979. *Understanding natural language*. *Journal de philosophie/The Journal of Philosophy*, Vol. 76, n<sup>o</sup>11, p. 619-632.
- Hutto, Daniel. 2012. *Truly Enactive emotion*. *Revue sur les émotions/Emotion Review*, Vol. 4, n<sup>o</sup> 2, Pp. 177-183.
- Kuhn, Thomas. 2012. *The structure of scientific revolutions: 50<sup>th</sup> edition anniversary*. Chicago: Presses de l'université de Chicago, 340 p.
- Miller, George. 2003. *The cognitive revolution: A historical perspective*. *Trends in cognitive sciences*, Vol. 7, n<sup>o</sup> 3, p. 141-143.
- Prinz, Jesse et Daniel Shargel. 2018. *An enactivist theory of emotional content*. In H. Naar et F. Teroni (dir.). *The ontology of emotion*. Cambridge: Cambridge university press, Pp. 135-155.
- Ramsey, William (dir.). 2012. *The Cambridge handbook of cognitive science*. Cambridge: Presses de l'université de Cambridge, 348 p.
- Rietveld, Erik et Julien Kiverstein. 2015. *The primacy of skilled intentionality: On Hutto and Satne's natural origin of mental content*. *Philosophia*, Vol. 43, noo 3, p. 521-536
- Thompson, Evan. 2007. *Mind in life: biology, phenomenology and the science of mind*. Cambridge: Harvard university press, 527 p.
- Varela, Francisco, Thompson, Evan et Eleanor Rosch. 1993. *L'inscription corporelle de l'esprit : sciences cognitives et expérience humaine*. Traduit par V. Havelange. Paris : Seuil, 377 p.
- Withagen, Rob. 2022. *Affective Gibsonian psychology*. Coll. « Resources for ecological psychology ». New York et Londre: Routledge, 134 p.